

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET
DES AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DES
PRODUCTIONS VEGETALES

DIRECTION DE LA PROTECTION DES
VEGETAUX ET DU CONDITIONNEMENT

BURKINA FASO

Unité-Justice-Progrès

DISCOURS

**DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL DU MINISTERE DE
L'AGRICULTURE ET DES AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES A LA
CEREMONIE D'OUVERTURE DE L'ATELIER DE VALIDATION DE
L'ETUDE D'EVALUATION DES PERTES POST-RECOLTE SUR LE
SORGHO, LE MAÏS ET LE NIEBE**

OUAGADOUGOU, DGPER LE 28 JUILLET 2016

*Projet conjoint « Intégration des initiatives de réduction des pertes alimentaires
pour les petits exploitants dans les zones à déficit vivrier ».*

Juillet 2016

- ❖ **Madame la Représentante de la Direction du Développement et de la Coopération Suisse ;**
- ❖ **Monsieur le Représentant de la FAO au Burkina Faso ;**
- ❖ **Monsieur le Représentant du PAM au Burkina Faso ;**
- ❖ **Monsieur le Directeur du Fonds International pour le Développement Agricole ;**
- ❖ **Messieurs les Directeurs Généraux ;**
- ❖ **Honorables invités en vos grades, rangs et fonctions respectifs ;**
- ❖ **Mesdames et Messieurs, Chers participants.**

Je voudrais avant tout propos saluer de vive voix votre présence à cet atelier de validation de l'étude d'évaluation des pertes post récolte sur le sorgho, le maïs et le niébé.

En effet, au début de cette campagne agricole où tous les regards sont fixés sur les moyens à déployer pour un bon démarrage de la production agricole, c'est le moment de tout mettre en place pour espérer une campagne fructueuse et d'abondance.

Cependant, il ne faut pas perdre de vue toutes les initiatives permettant de réduire les pertes après récoltes ce qui justifie notre présence en ce lieu précis.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

Les chocs récurrents d'insécurité alimentaire, liés aux changements climatiques ces dernières années ont des impacts directs sur les populations, notamment celles vulnérables.

Ce qui engendre souvent de nouvelles formes de migration de ceux qui n'ont pas de capacités d'adaptations, avec des conséquences socio-économiques et culturelles incalculables.

Face à cette réalité avérée, le Gouvernement du Burkina Faso accorde une priorité à toutes les initiatives de résilience lancées par les Nations Unies visant à réduire la vulnérabilité des populations défavorables. C'est pourquoi la tenue du présent atelier requiert toute notre attention.

Mesdames et Messieurs,

Face à une augmentation continue de la population, la réduction des pertes alimentaires peut et doit jouer un rôle prépondérant dans l'amélioration de la sécurité alimentaire dans notre pays.

En effet, s'attaquer à la problématique de réduction des pertes post récolte, c'est renforcer l'amélioration de nos systèmes de production alimentaire, de distribution et de consommation.

Il est donc indispensable, d'appréhender l'ampleur des pertes tout au long des différentes chaînes d'approvisionnement, afin d'apporter aux différents acteurs les solutions idoines pour les réduire à leur simple expression.

Cette démarche, participe à la mise en œuvre de la déclaration de Malabo sur le Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA) et l'engagement des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine à accélérer la croissance et la transformation des produits agricoles en vue d'une prospérité partagée et des meilleures conditions de vie.

A ce titre, je voudrais vous rappeler que pour éradiquer la faim d'ici à 2025, il nous faut, en plus des autres actions d'appui à l'amélioration de la production, œuvrer à réduire de moitié le niveau actuel des pertes post-récoltes.

Le rapport que nous sommes appelés à examiner et à valider, vient à point nommé car il nous situe sur le niveau des pertes dans la zone d'étude et dégage des pistes pour leur réduction.

Cette évaluation des pertes sur le sorgho, le maïs et le niébé a été rendu possible avec l'appui de nos partenaires.

C'est pourquoi, il me plaît d'adresser nos sincères remerciements au Gouvernement et au peuple Suisse, à travers la Direction du Développement et de la Coopération, pour avoir consenti les moyens financiers pour sa réalisation.

C'est le lieu pour moi, d'exprimer toute ma reconnaissance aux Agences des Nations Unies basées à Rome, que sont la FAO, le PAM et le FIDA qui ont apporté des appuis méthodologique, matériel et humain à la réalisation de cette étude, mais aussi pour leur constant accompagnement à nombre de nos projets et programmes.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

Réduire les pertes alimentaires dans notre pays, c'est mieux valoriser l'investissement public et permettre l'atteinte de la sécurité alimentaire. Cette approche déployée à travers le système des Nations Unies, est un outil appréciable dans le renforcement de la gouvernance alimentaire et la réalisation d'un véritable développement durable.

Pour la campagne 2016/2017, notre pays s'est assigné un objectif de production de 4 700 000 tonnes de céréales. Mais que vaudraient tous les efforts et les moyens déployés par les braves producteurs et productrices agricoles, si aucune initiative n'est envisagée pour réduire les pertes après récolte ?

C'est pourquoi je saisis cette occasion, pour rassurer nos Partenaires Techniques et Financiers ici présents, que notre Gouvernement ne ménagera aucun effort pour la prise en compte de cette approche dans la stratégie globale de politique de développement agricole et sa vulgarisation à travers les canaux habituels du système de production agricole.

Mesdames et Messieurs, Honorables invités,

Avant de terminer mon propos, permettez-moi d'adresser une fois de plus nos sincères remerciements au Gouvernement et au peuple Suisse et aux trois Agences des Nations unies basées à Rome.

Je n'émets aucun doute quant à la qualité des résultats qui seront issus de cette rencontre.

Sur ce, je déclare ouverts les travaux de ***l'atelier de validation de l'étude d'évaluation des pertes post récolte sur le sorgho, le maïs et le niébé.***

Je vous remercie